



éditorial

Conférences de la souveraineté : il nous faut du concret !

Les conférences de la souveraineté, lancées par la ministre de l'Agriculture à Rungis le 8 décembre 2025 à Rungis, se sont déclinées depuis en plusieurs Groupes Sectoriels (GS). Le GS Viandes blanches s'est réuni à trois reprises. Les conclusions de ses travaux sont en cours de finalisation et seront transmis à la ministre. Anvol et ses fédérations membres se sont très impliquées dans ces travaux. Les enjeux pour la filière volailles de chair sont évidemment colossaux mais ils ne sont pas nouveaux : il est impératif maintenant de passer aux choses concrètes, de sortir des incantations et de simplifier l'environnement administratif et réglementaire des entreprises pour qu'elles améliorent leur compétitivité. La reconquête de notre souveraineté passe d'abord par le développement de la production, à ce titre, assurer le renouvellement des générations de l'amont à l'aval de la filière doit être considéré comme la priorité n°1. Pour cela nous attendons des mesures très concrètes tel que :

- La création d'un régime ICPE spécifique à l'élevage, déconnecté des dispositifs industriels.
- L'exclusion des viandes blanches de la directive IED.
- Le retrait du texte, par la Commission Européenne, du projet de règlement révisé, sur le transport des animaux vivants.
- La mise en place d'une dérogation de circulation des camions liés aux activités d'élevage aux jours de restriction de circulation.
- L'autorisation, pour les camions "porteurs" à circuler avec un poids total à charge de 35 tonnes et l'autorisation des 44 tonnes transfrontaliers au moins pour les dessertes locales.
- La mise en place de l'étiquetage obligatoire de l'origine des viandes sur l'ensemble des produits, des débouchés et des lieux de consommation.
- L'obligation de prodiguer des formations sur l'élevage et la transformation des viandes blanches dans les cursus agricoles.
- Un moratoire sur la signature des accords commerciaux internationaux incluant les produits de nos filières.

La liste pourrait être rallongée, notamment sur le renforcement du soutien à l'export pour nos entreprises ou sur la pérennité des dispositifs de soutien à nos filières en cas de crises sanitaires ; mais la mise en place des mesures citées ici sera un véritable baromètre pour juger de la pertinence et de l'efficacité de ces conférences de la souveraineté.

Sur la question des accords commerciaux, ce début d'année a été marqué par une actualité chargée sur l'accord UE-Mercosur. Les mobilisations des différents acteurs des filières ont permis, in extremis, au Parlement Européen de voter une résolution demandant à la Cour de Justice de l'Union Européenne (CJUE) d'évaluer la compatibilité de l'accord avec les traités, conduisant à un gel du processus de ratification jusqu'à ce que la CJUE rende son avis. Une victoire qui nous permet de commencer cette année avec un brin d'optimisme, que j'espère pouvoir partager avec vous au Salon de l'Agriculture dès le 21 février, dans le hall 1 cette année, aux côtés de toutes les filières d'élevage, pour la première fois réunies.

Jean-Michel SCHAEFFER
Président d'ANVOL



Suivez nos actualités sur : <https://interpro-anvol.fr>

ZAC Atalante Champeaux – 3 allée Ermengarde d'Anjou – 35000 RENNES – 02 99 60 31 26
7 rue du Faubourg Poissonnière – 75009 - PARIS

GESTION DE LA CHALEUR DE L'AMONT A L'AVAL – IMMERSION EN CATALOGNE RETOURS SUR LE VOYAGE D'ÉTUDE ORGANISÉ PAR LE GIVC BRETAGNE EN OCTOBRE 2025

Une douzaine de représentants des différents maillons de la filière volaille de chair bretonne se sont rendus en Catalogne à l'automne dernier. Fabricants d'aliments, éleveurs, abatteurs-transformateurs, équipementiers, interprofession et laboratoire en charge du suivi sanitaire régional (CESAC) figuraient au programme de ce déplacement, placé sous le signe de l'échange de pratiques et de la gestion des contraintes climatiques.

Nous avons découvert un modèle de production fortement standardisé, largement piloté par les opérateurs de l'aval, et observé comment la filière espagnole intègre la gestion de la chaleur et de la ressource en eau à chaque étape de la chaîne.



Des pratiques intégrées face à la contrainte climatique

En Catalogne, la maîtrise de la chaleur est un paramètre central des pratiques quotidiennes, aussi bien en élevage qu'en transport et à l'abattoir.

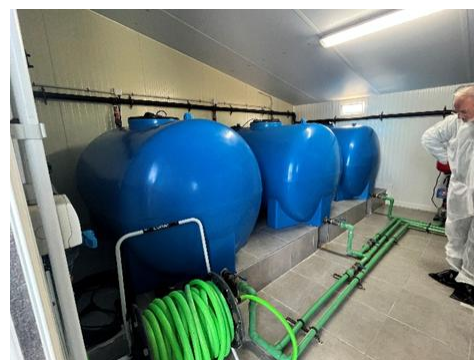
Les sites d'élevage, généralement composés de **trois à quatre bâtiments d'environ 1 500 m²**, disposent tous d'un **stockage d'eau primaire** et d'un **local de pré traitement par chloration**. L'eau est ensuite distribuée vers des cuves tampon propres à chaque bâtiment, où elle est **acidifiée** avant utilisation.



Réserve d'eau et local de prétraitement de l'eau



Cuves tampon à l'entrée



Tous les bâtiments visités sont équipés de systèmes de **pad cooling** et fonctionnent en ventilation tunnel. Dès que la température extérieure dépasse **31 à 32 °C**, des vitesses d'air de **3 m/s** sont mises en œuvre, permettant d'abaisser la température intérieure jusqu'à **12 °C** de moins qu'à l'extérieur. Selon l'équipementier TIGSA, le coût d'installation s'élève à environ **6 000 € pour 1 000 m²**, avec un montage nécessitant **deux personnes pendant quatre jours**.



Entrée d'air côté portail



Filtre en carton



Intérieur pas cooling



Sortie d'air intérieure

Côté transport des animaux, les **camions sont équipés de systèmes de brumisation**, tandis que les **caisses de transport** sont conçues pour moduler le passage de l'air en fonction de leur sens d'empilement, offrant ainsi une meilleure adaptation aux saisons. Enfin, les **zones d'attente en abattoir** sont dotées de ventilateurs afin de limiter le stress thermique avant l'abattage.

Un développement freiné par le foncier et l'emploi

Interrogés sur l'évolution de leur filière ces dernières années, les acteurs catalans soulignent que la croissance s'est majoritairement opérée en **dehors de la Catalogne**.



Aire d'attente des camions ventilée (PADESA, Amposta)

En cause : des **délais d'obtention des autorisations de construction particulièrement longs**, qui freinent l'implantation de nouveaux bâtiments. À cela s'ajoutent des **difficultés de recrutement**, aussi bien dans les outils d'amont que d'aval.

La **biosécurité** constitue également un enjeu majeur pour la filière, avec des exigences élevées et des protocoles stricts (développés plus en détail dans le compte rendu complet du voyage).

Des bâtiments standardisés et une logistique pilotée par l'aval

L'une des différences marquantes mises en évidence lors de ce déplacement concerne le **coût de construction des bâtiments de 250 €/m2** (hors terrassement) grâce à un haut niveau de standardisation des bâtiments et des équipements.



Peson connecté



Site d'élevage travaillant avec Valls Compagny

Autre axe de travail prioritaire : l'optimisation des enlèvements afin de mieux faire coïncider les poids des animaux avec les calibres attendus par les marchés. Des pesons connectés sont actuellement déployés dans les élevages. Ils permettent un suivi quotidien des poids, directement exploité par les équipes de planification des abattoirs. Grâce à des modèles prédictifs, les enlèvements sont ajustés au plus près des commandes, renforçant ainsi le pilotage aval de la production.

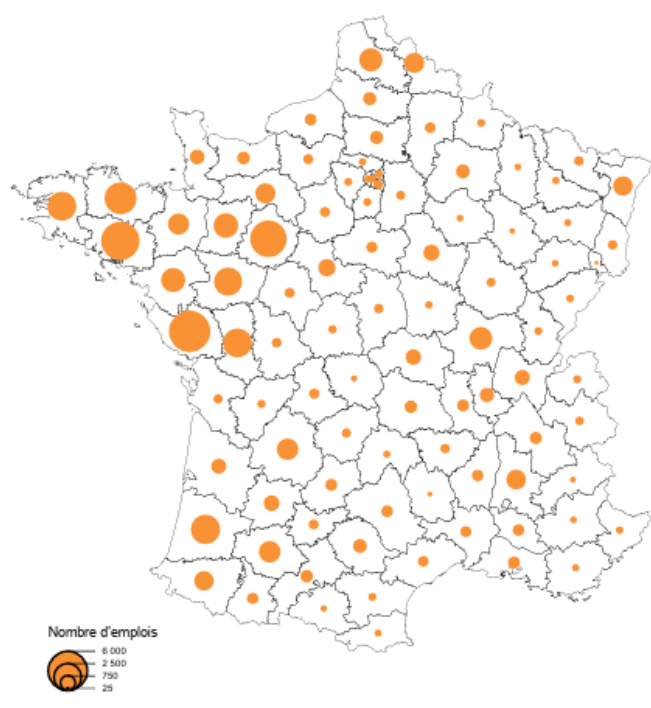


LES EMPLOIS LIES AUX FILIERES AGRO-ALIMENTAIRES – RESULTATS DU RMT FILARMONI

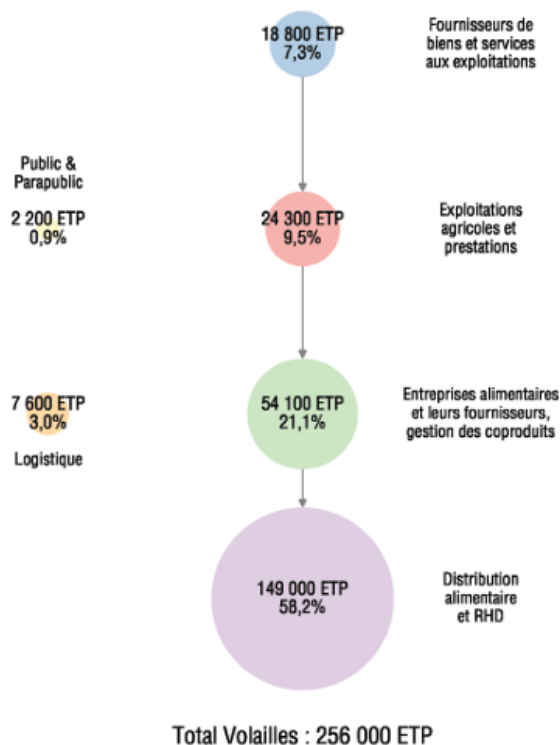
Cette nouvelle étude établit, pour l'année 2022, une quantification des emplois directs et indirects attribuables aux principales filières agro-alimentaires végétales et animales françaises. Elle s'inspire largement des méthodes développées dans le cadre de l'étude de 2015 conduite par le GIS Elevages Demain (devenu le GIS Avenir Elevages) sur les emplois liés aux élevages français.

Les emplois dépendants de 15 filières ont été comptabilisés, totalisant près de 3,2 millions d'ETP en France métropolitaine en 2022 dont plus de 500 000 en agriculture, 471 000 dans la mise en marché, transformation, commerce de gros et plus d'1,5 million en distribution et restauration hors domicile (RHD). En 10 ans (2012-2022), l'emploi total dépendant de ces filières est en augmentation de 10 % avec des différences fortes entre secteurs puisque l'emploi agricole (hors externalisation) de ces filières diminue, dans le même temps, de 11,2 %. Si les emplois agricoles et agroalimentaires ne représentent que 4 % de l'emploi en France, ce taux dépasse les 30 % dans certaines zones d'emploi et des filières même d'importance modeste peuvent être localement très importantes (*extrait du site web filarmoni.fr*).

EMPLOIS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES AFFECTÉS AUX VOLAILLES ET LAPINS PAR DÉPARTEMENT EN 2022



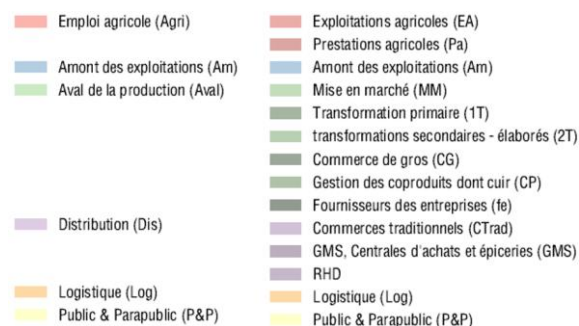
Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, FLORES, RA



Les chiffres ci-dessus regroupent l'ensemble des filières volailles et lapins. Pour la filière volaille de chair spécifiquement, le nombre total d'ETP affectés est de **165 822**, répartis par niveaux ci-dessous :

Emplois (ETP) dépendants des filières en valeur absolue

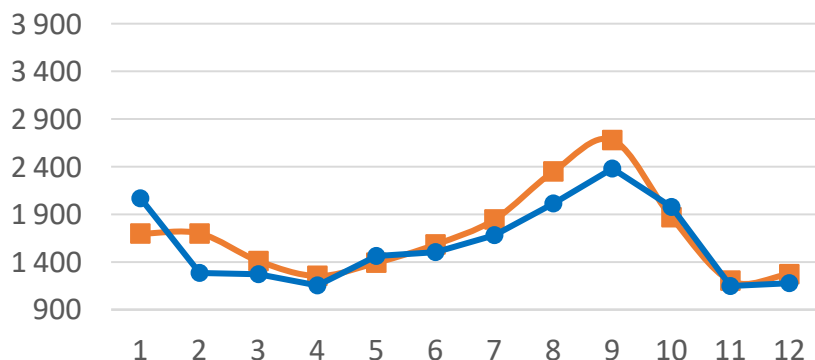
Volailles de chair – 165 822





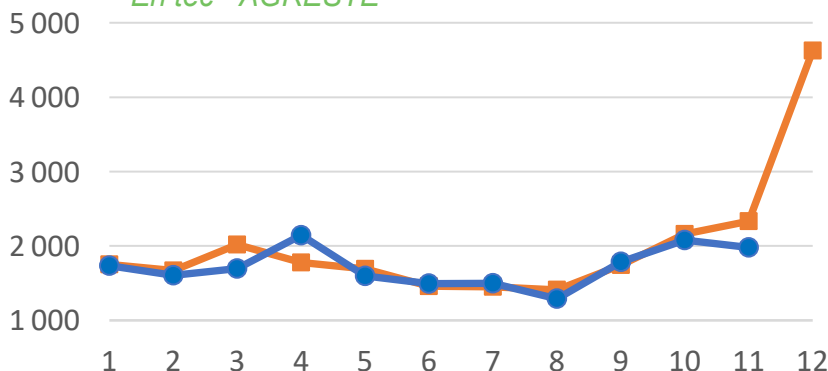
MISE EN PLACE MENSUELLE (FR)

En milliers de têtes / mois – SNA



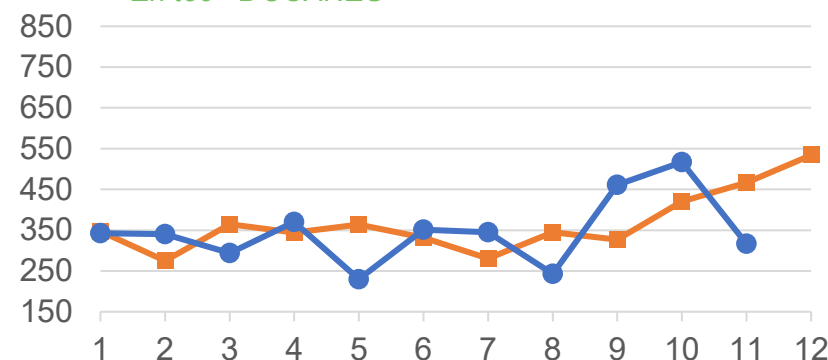
ABATTAGES CONTRÔLÉS

En tec - AGRESTE



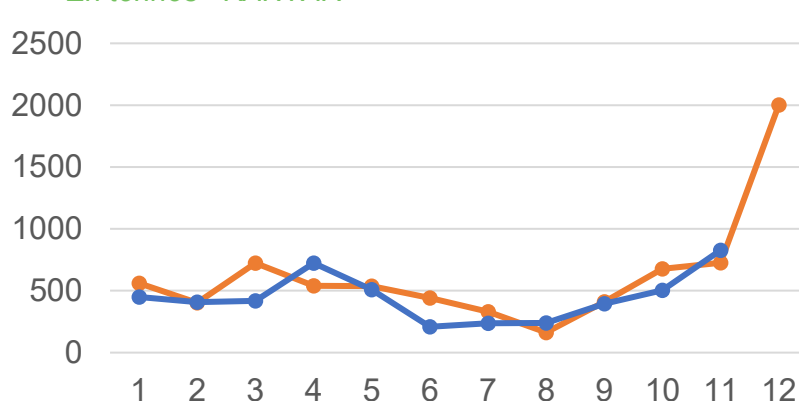
EXPORTATIONS

En tec - DOUANES



ACHATS DES MÉNAGES EN VOLUME (T)

En tonnes - KANTAR



— 2024 — 2025

Décembre 2025

-7,4%

A / A-1

-6,5%

12 mois 2025/ 12 mois 2024

Cumulées sur un an, les MEP sont en repli de près de 1,3 million de pintadeaux par rapport à 2024. En revanche, dans le même temps, les MEP de pintadeaux dans le cadre d'une OP Label Rouge progressent de 1%.

Novembre 2025

-15,0%

A / A-1

-3,0%

11 mois 2025 / 11 mois 2024

Cumulés sur les onze premiers mois de l'année les volumes abattus reculent de 591 Tec par rapport à la même période 2024. Ce déficit atteint 7 433Tec (-28,2%) sur 11mois 2025/ 11mois 2019.

Novembre 2025

-32,1%

A / A-1

-1,7%

11 mois 2025 / 11 mois 2024

Même si les volumes exportés vers l'Allemagne diminuent de 11,5% sur 11 mois 2025/11mois2024, leur valeur progresse de 3,3%. Cela contribue à limiter la baisse observée sur l'ensemble de l'UE de -3,8% en volume et -1,9% en valeur. Soutenues par les importations du Royaume-Uni (+4,6%;+3,1%), sur les Pays-Tiers, les exportations restent comparables (+1,7 ; +0,2%)

Novembre 2025

+14,0%

A/A-1

-10,7%

11 mois 2025 / 11 mois 2024

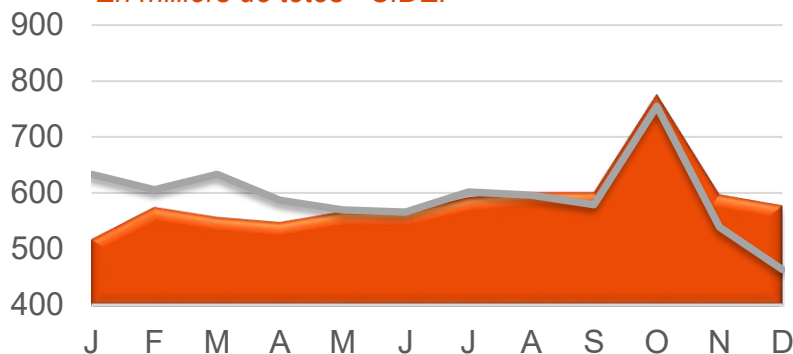
Chaque année, près des 2/3 des achats des ménages se concentrent sur le dernier trimestre, et 1/3 sur le seul mois de décembre. 2025 ne semble pas faire exception à la règle.





MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIDEF



Décembre 2025

- 19,9 %

A / A-1

+ 0,8 %

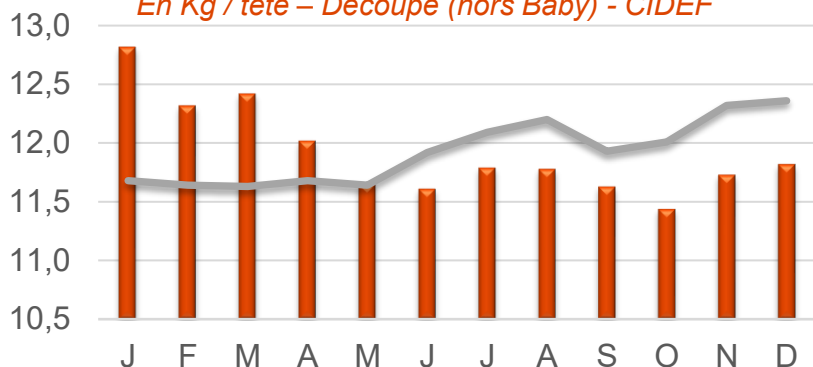
cumul 52 sem

Les mises en place globales s'élèvent à 463 milliers de têtes par semaine.

En cumul 12 mois 2025 par rapport à 2024, les mises en place progressent de +0,5%, les exportations d'OAC baissent de -6%, et celles de dindonneaux augmentent de +21%.

POIDS MOYENS À L'ABATTAGE

En Kg / tête – Découpe (hors Baby) - CIDEF



Décembre 2025

+ 4,6 %

A / A-1

+ 0,4 %

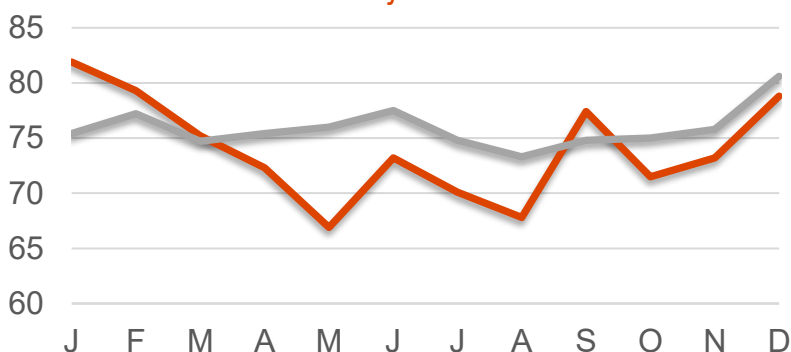
M / M-1

Le poids moyen à l'abattage se situe en décembre à 12,36 kg / tête.

Ce niveau reste élevé en lien avec des durées en élevages qui s'allongent.

ABATTAGE DINDES

Indice - Base 100 = janvier 2019 – CIDEF



Décembre 2025

+ 2,2 %

A / A-1

+ 2,2 %

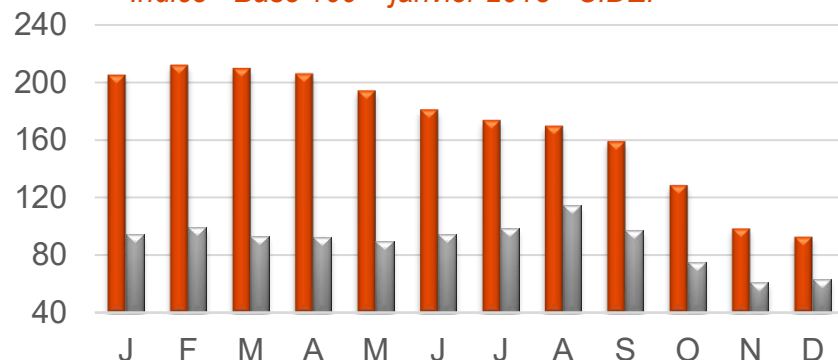
cumul 12 M

Les abattages sont supérieurs à l'année dernière en lien avec l'évolution des poids moyens.

Cette progression de la production et des abattages est supérieure à la consommation intérieure, en faveur des exportations.

STOCK DE VIANDE DE DINDE

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CIDEF



Décembre 2025

- 31,8 %

A / A-1

+ 3,9 %

M / M-1

Les stocks de viande restent à un niveau très bas et un manque d'offre est envisagé compte tenu des foyers IAHP et des zonages liés sur la capacité de production de dinde en Europe, notamment en Allemagne et en Pologne.

— = année 2024

— = année 2025

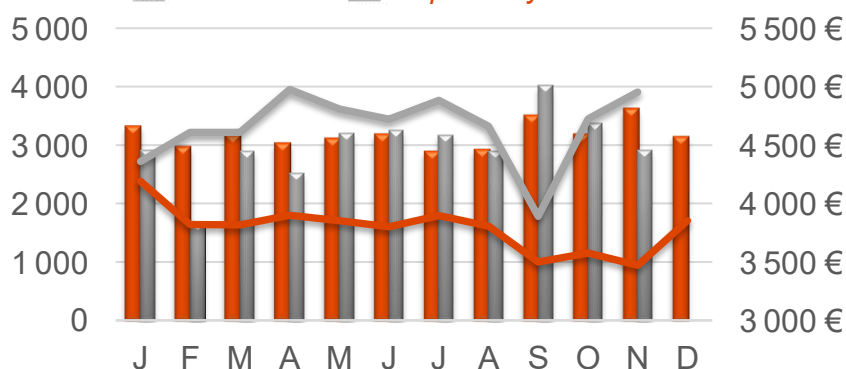




CHIFFRES FILIÈRE DINDE

IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Novembre 2025

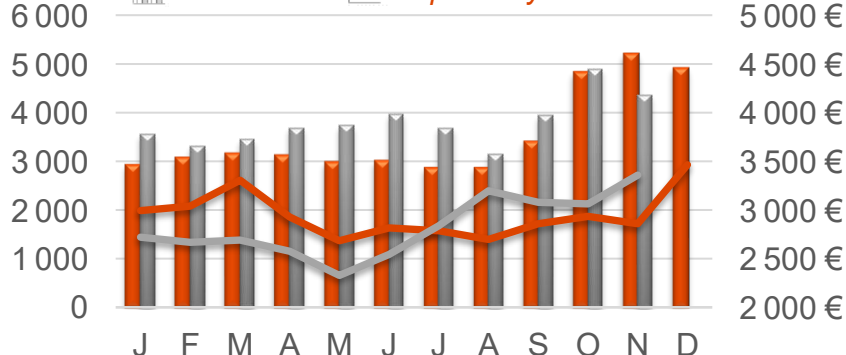
- 19,6 % (T)
A / A-1

- 2,1 % (T)
Cumul 12 M

33 805 tonnes de dindes ont été importées sur les 11 premiers mois de l'année 2025, (- 994 tonnes comparé à 2024), avec une valeur moyenne de 4 654 € la tonne (+ 869 € à date par rapport à 2024).

EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Novembre 2025

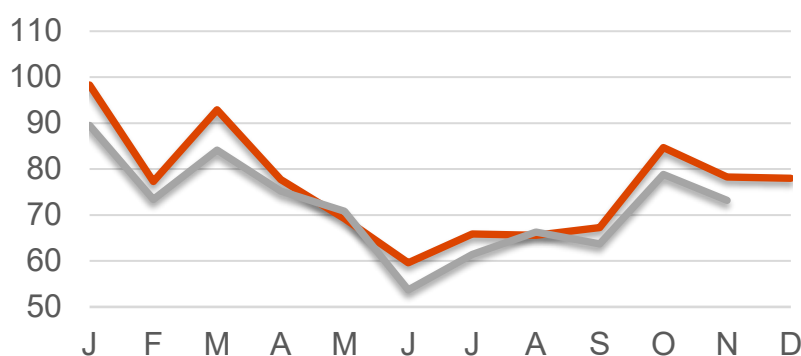
- 16,1 % (T)
A / A-1

+ 11,7 % (T)
Cumul 12 M

41 737 tonnes de dindes ont été exportées sur les 11 premiers mois de l'année 2025, (+ 4 407 tonnes comparé à 2024), avec une valeur moyenne de 2 824 € la tonne (- 76 € à date par rapport à 2024).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2020 – KANTAR FAM



Novembre 2025

- 6,5 %
A / A-1

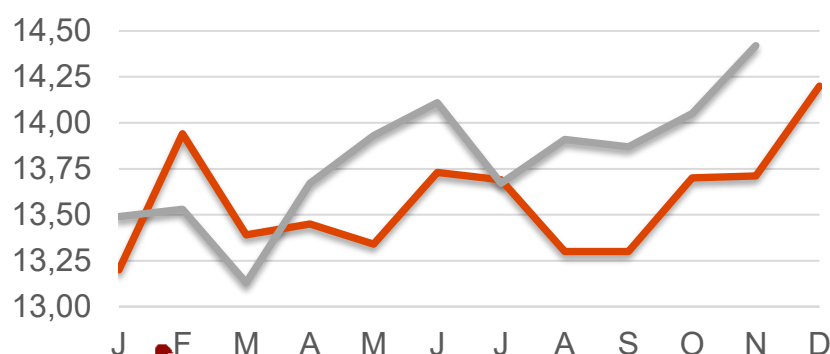
- 7,0 %
Cumul 12 M

La consommation de dinde au détail fléchit tout au long de l'année 2025 à -7%. En comparaison, le cumul 11 mois par bilan présente affiche une moindre baisse, qui s'affiche à -0,7 %.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de dinde en €/kg – KANTAR FAM



Novembre 2025

+ 5,3 %
A / A-1

+ 2,2 %
Cumul 12 M

Avec un prix de l'escalope à 14,42 €/kg en novembre, le prix moyen de l'escalope poursuit sa progression haussière.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

— = année 2024

— = année 2025



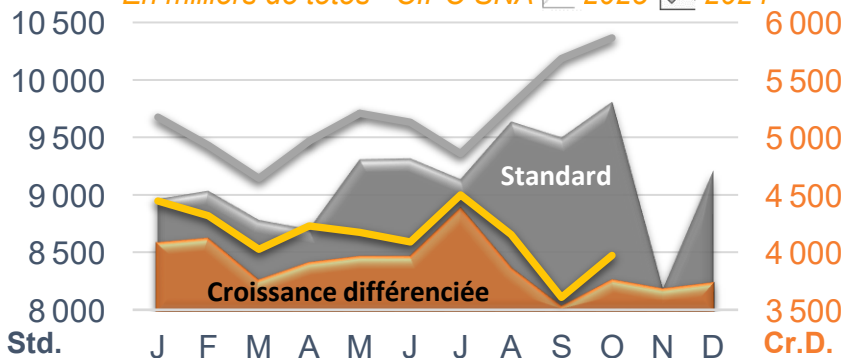


CHIFFRES FILIÈRE POULET



MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIPC SNA 2025 2024



Octobre 2025

+ 5,7 %

A / A-1

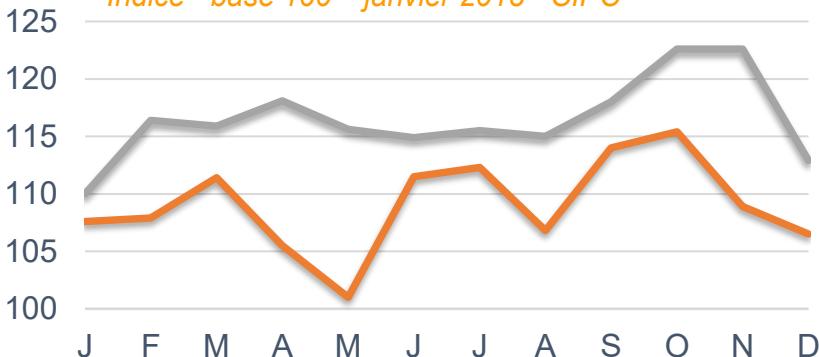
- 1,0 %

M / M-1

Les mises en place s'élèvent à 14,3 millions de têtes par semaine dont 10,37 millions en standard et 3,97 millions en croissance différenciée (incluant le CCP, l'ECC, l'Agriculture Biologique, le Label Rouge et le Fermier)

ABATTAGE STANDARD ET CERTIFIES

Indice - base 100 = janvier 2018 - CIPC



Décembre 2025

+ 6,0 %

A / A-1

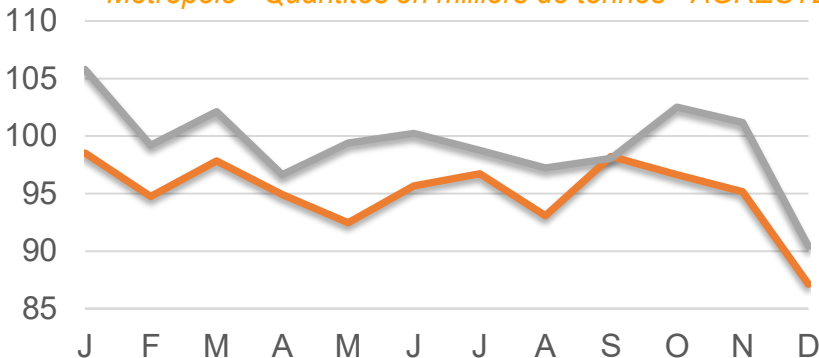
+ 6,4 %

Cumul 12 M

Les abattages restent élevés depuis le début d'année, avec un poids moyen qui évolue de +1,2% en cumul annuel par rapport à 2024.

ABATTAGE POULETS DE CHAIR

Métropole - Quantités en milliers de tonnes - AGRESTE



Décembre 2025

+ 3,8 %

A / A-1

+ 4,4%

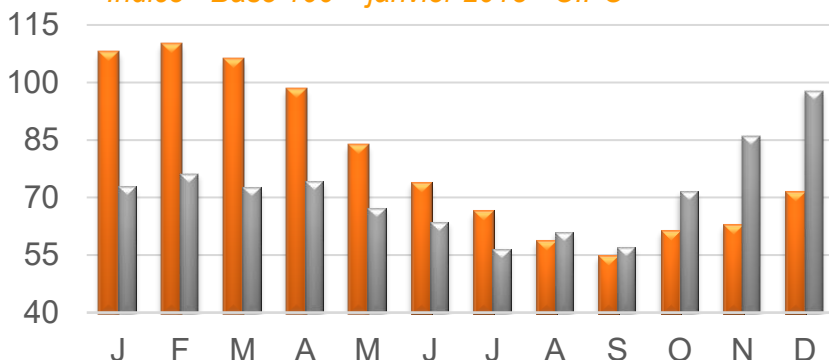
Cumul 12 M

L'augmentation des abattages cumulés sur l'année 2025 est en forte hausse de +4,4% mais reste inférieure à la hausse de consommation à date : +5,4% (sur 11 mois).

* Les données des abattages de poulets de chair en poids ont été révisées le 01/06/25 pour les années 2022 à 2025, à la suite de corrections apportées par certains abattoirs de volailles. Les données de production et de consommation de viande ont également été révisées en conséquence.

STOCK DE VIANDE DE POULET

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CIPC



Décembre 2025

+ 36,6 %

A / A-1

+ 13,6 %

M / M-1

Le niveau de stocks remonte depuis le mois d'octobre, avec une tendance plus marquée en filet à +42% par rapport à décembre 2024 et la cuisse en hausse de +26%.



— = année 2024

— = année 2025

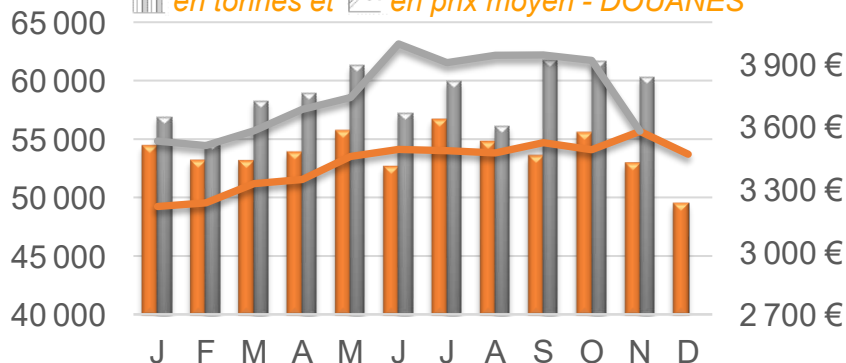


CHIFFRES FILIÈRE POULET



IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Novembre 2025

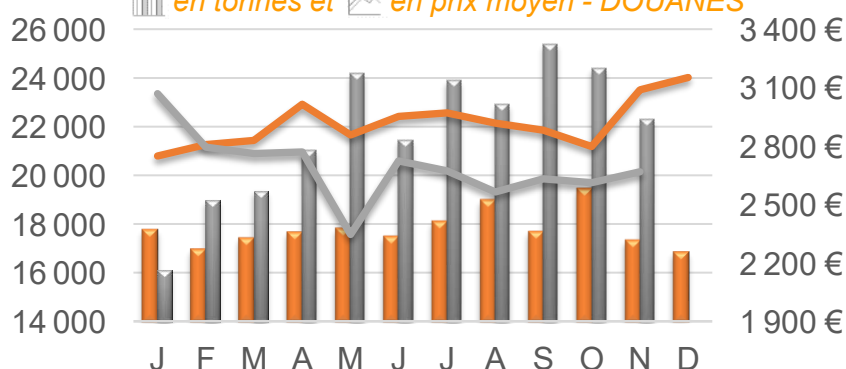
+ 14,0 % (T)
A / A-1

+ 8,9 % (T)
Cumul 12 M

646 802 tonnes de poulets ont été importées sur les 11 premiers mois de l'année 2025, (+ 50 975 tonnes comparé à 2024) pour une valorisation moyenne de 3 756 € la tonne (+ 337 € à date par rapport à 2024).

EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Novembre 2025

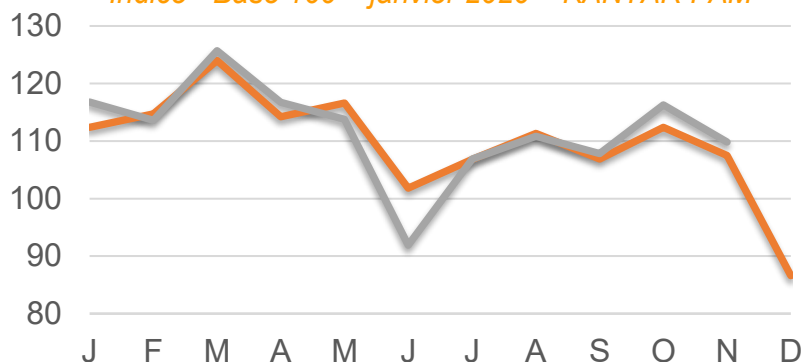
+ 28,8 % (T)
A / A-1

+ 20,4 % (T)
Cumul 12 M

239 961 tonnes de poulets ont été exportées sur les 11 premiers mois de l'année 2025, (+ 43 571 tonnes comparé à 2024) pour une valorisation moyenne de 2 692 € la tonne (- 205 € à date par rapport à 2024).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2020 – KANTAR FAM



Novembre 2025

+ 2,1 %
A / A-1

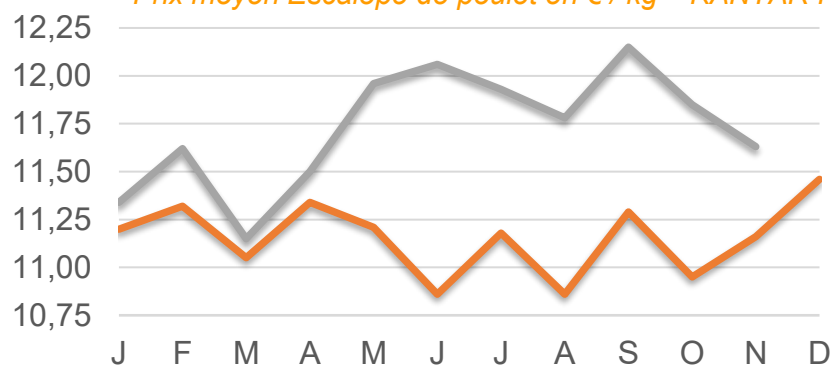
0 %
Cumul 12 M

La consommation de poulet au détail progresse légèrement sur novembre atteindre l'équilibre sur l'année. Cela est à comparer au cumul 11 mois par bilan qui présente une nette hausse de +5,4 %.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de poulet en € / kg – KANTAR FAM



Novembre 2025

+ 4,5 %
A / A-1

+ 5,2 %
Cumul 12 M

Le prix du poulet PAC se fixe à 6,69 €/kg en novembre, le prix de l'escalope à 11,63 €/kg et celui de la cuisse à 5,83 €/kg.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

— = année 2024

— = année 2025



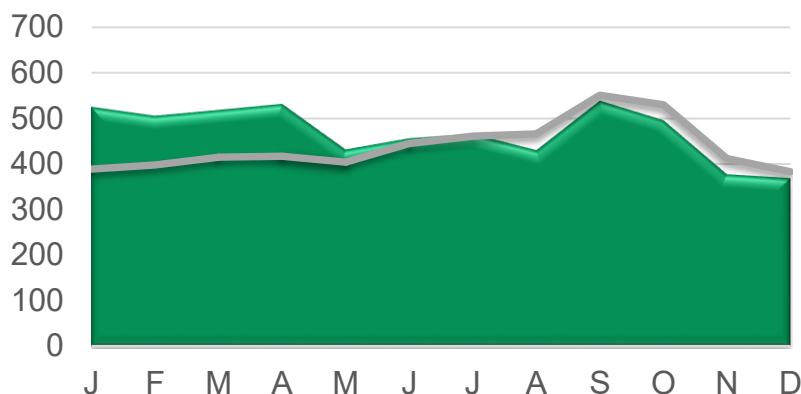


CHIFFRES FILIÈRE CANARD À RÔTIR



MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes / semaine – CICAR



Décembre 2025

+ 4,1 %

A / A-1

- 6,4 %

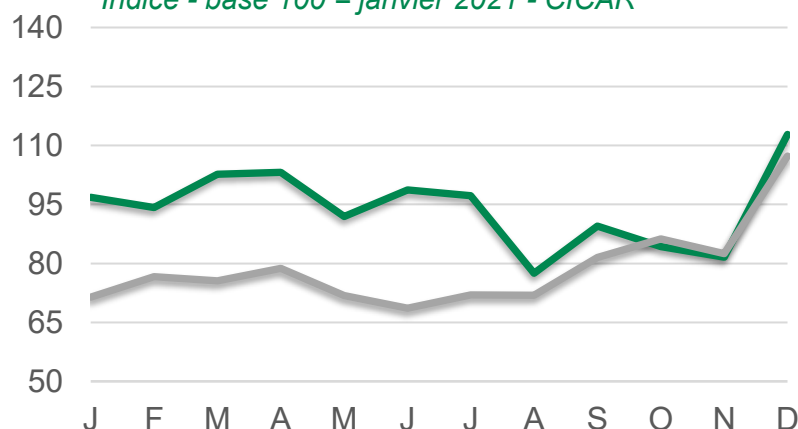
Cumul 12 M

Les mises en place s'élèvent à 383 milliers de têtes hebdomadaires.

Ce niveau de mises en place haussier depuis le mois d'août devrait réduire en début 2026 compte tenu de la réduction des capacités de mises en places dans les zones réglementées IAHP.

ABATTAGE CANARDS A RÔTIR

Indice - base 100 = janvier 2021 - CICAR



Décembre 2025

- 4,9 %

A / A-1

- 16,6 %

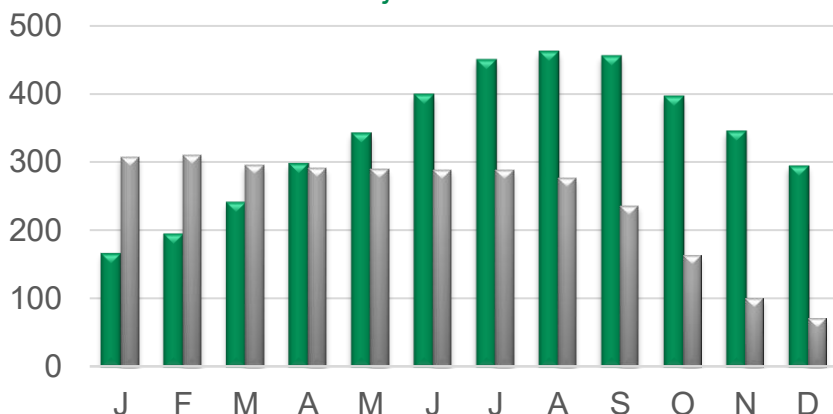
Cumul 12 M

Les abattages ont été limités en décembre compte tenu de la situation sanitaire IAHP.

Les zones de restriction se lèvent progressivement sur le début 2026 et permettront de relancer la production en Pays de la Loire.

STOCK DE VIANDE DE CANARD A RÔTIR

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CICAR



Décembre 2025

- 75,9 %

A / A-1

- 29,6 %

M / M-1

Les stocks de viande sont orientés à la baisse compte tenu de l'offre réduite en frais sur la fin d'année 2025.

L'effet saisonnier de réduction des stocks a repris son rythme depuis l'été.



— = année 2024

— = année 2025

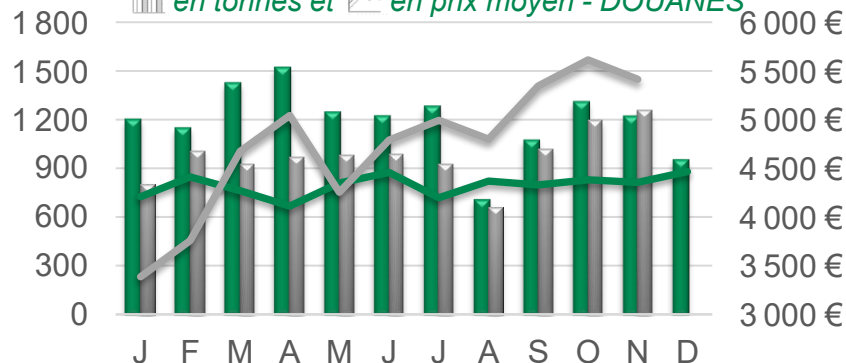


CHIFFRES FILIÈRE CANARD À RÔTIR



IMPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Novembre 2025

+ 3,4 % (T)
A / A-1

- 18,9 % (T)
Cumul 12 M

10 728 tonnes de canards ont été importées sur les 11 premiers mois de l'année 2025, (- 2 569 tonnes comparé à 2024) pour une valorisation moyenne de 4 732 € la tonne (+ 419 € à date par rapport à 2024).

EXPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Novembre 2025

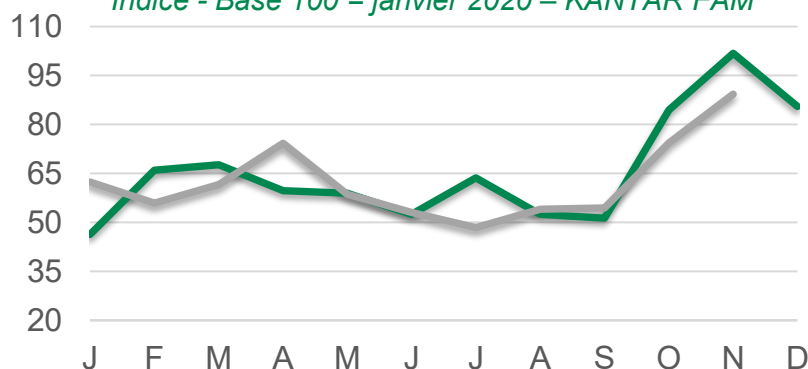
+ 5,6 % (T)
A / A-1

+ 25,4 % (T)
Cumul 12 M

22 831 tonnes de canards ont été exportées sur les 11 premiers mois de l'année 2025, (+ 4 672 tonnes comparé à 2024) pour une valorisation moyenne de 5 019 € la tonne (- 1 038 € à date par rapport à 2024).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2020 – KANTAR FAM



Novembre 2025

- 12,2 %
A / A-1

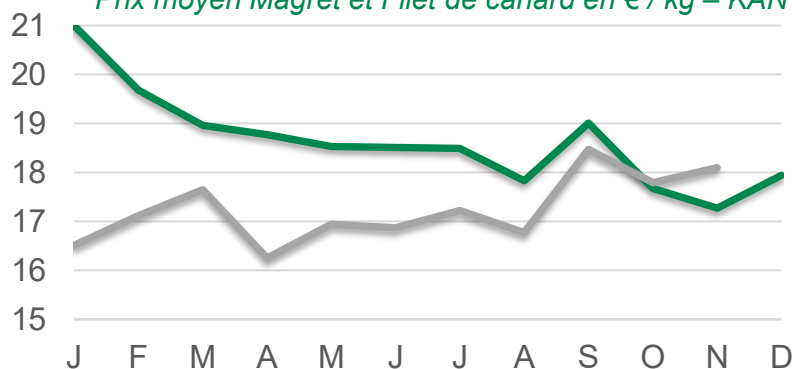
- 3,4 %
Cumul 12 M

La consommation en novembre ne retrouve pas le niveau de l'année précédente, avec un cumul 12 mois en baisse de -3,4%.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Magret et Filet de canard en € / kg – KANTAR FAM



Novembre 2025

+ 5,5 %
A / A-1

- 7,4 %
Cumul 12 M

Le prix du magret / filet remonte en novembre à 18,10 €/kg, avec un écart en faveur du filet, inférieur par rapport au magret qui se réduit à 1,63 €/kg.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

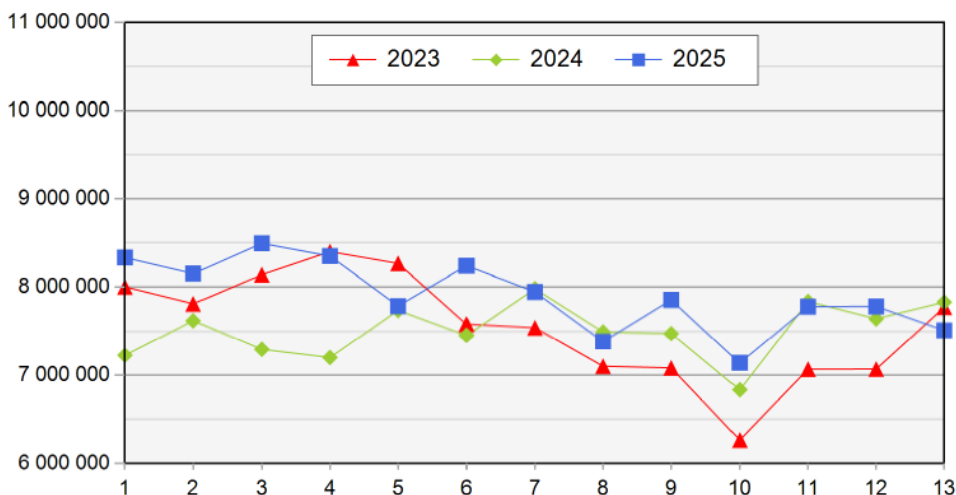
— = année 2024

— = année 2025



MISE EN PLACE DE POULETS LABEL ROUGE

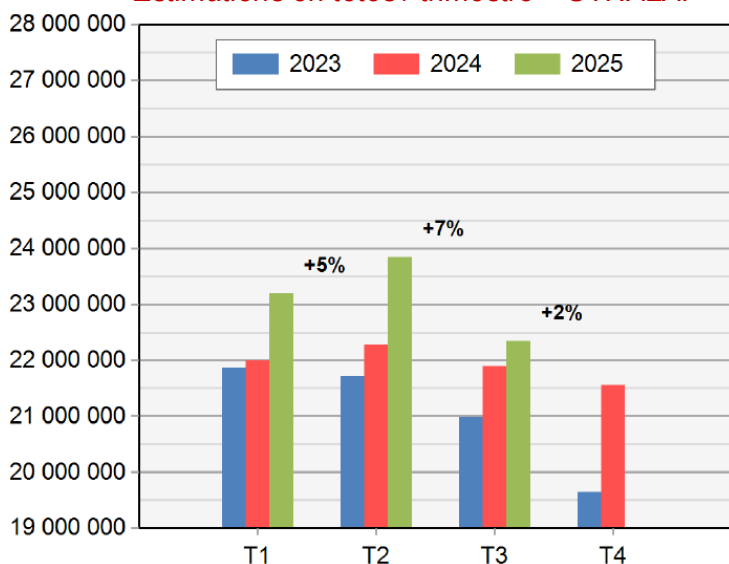
Estimations MEP en têtes / période (12 périodes) – SYNALAF



En 2025, les mises en place de poulets Label Rouge ont augmenté par rapport à 2024 (+5%) et 2023 (+5%). Toutefois, l'augmentation des mises en place de poulets LR a connu un ralentissement sur les dernières périodes de l'année.

LABELLISATION DE POULETS

Estimations en têtes / trimestre – SYNALAF



Dans la même tendance que les mises en place, sur les trois premiers trimestres de 2025, les labellisations de poulets LR sont en hausse (+5%/2024 +7%/2023).

Par ailleurs, les labellisations de pintade reculent sur les trois premiers trimestres de 2025 (-15%/2024 -17%/2023), malgré une légère reprise sur le 3e trimestre (+8%/2024 +2%/2023).

90% des volumes sont connus, les 10% restant sont basés sur les chiffres de 2024.

MISE EN PLACE DE POULETS BIOLOGIQUES

Estimations MEP en têtes / période (12 périodes) – SYNALAF

En 2025, les mises en place de poulets BIO ont repris par rapport à 2024 et 2023 (+6%/2024 +8%/2023).

Néanmoins, les dernières périodes de l'année 2025 ont été moins dynamique qu'en début d'année.

NB: L'observatoire du Synalaf représente les filières organisées de volailles Bio en France, soit la majorité de la production hexagonale.

